

GRILLE D'ÉVALUATION DU COMMENTAIRE DE TEXTE BAC BLANC 2024

Candice

18  
20

| Objectifs               | Critères                                   | Indicateurs   | TB | B | C | Ins | TI |
|-------------------------|--|---|----|---|---|-----|----|
| Introduction            | Texte situé                                | Amorce : L'auteur, son œuvre, son époque, le courant sont présentés.<br>Présentation du texte : thème, caractéristiques générales, intérêts...)   |    |   |   |     |    |
|                         | Problématique                              | Bien « choisie »<br>Bien formulée (interro directe ou indirecte maîtrisée)  |    |   |   |     |    |
|                         | Plan                                       | Les centres d'intérêt du texte sont identifiés: le plan est donc pertinent<br>L'annonce du plan est correctement formulée / écrite  |    |   |   |     |    |
| Développement           | Compréhension de la logique du commentaire | Le fond et la forme sont analysés conjointement : la méthode CPI est appliquée.   |    |   |   |     |    |
|                         | Structure                                  | L'ensemble respecte la structure PA1- PA3 / PA6 -PA2 - Transition<br>Les centres d'intérêt se complètent sans se répéter.<br>Les transitions sont bien aménagées (une partie s'ouvre par une introduction partielle et se termine par une conclusion partielle qui sert de transition).   |    |   |   |     |    |
|                         | Les analyses / Les arguments               | Pertinents, bien « vus », ne sont pas superficiels<br>Respectent CPI<br>Ils sont clairement liés à l'idée de la sous-partie ou de la partie ou à la problématique (PA7)   |    |   |   |     |    |
|                         | Rappel des étapes                          | Rappel des idées des grandes parties du développement   |    |   |   |     |    |
| Conclusion              | Synthèse                                   | Une réponse claire à la problématique est formulée  |    |   |   |     |    |
|                         | Orthographe                                | Les formes des mots sont correctement écrites.  |    |   |   |     |    |
| Correction linguistique | Vocabulaire                                | Le vocabulaire approprié est employé.   |    |   |   |     |    |
|                         | Syntaxe                                    | La syntaxe est correcte   |    |   |   |     |    |
|                         | Grammaire                                  | Les accords grammaticaux sont respectés.  |    |   |   |     |    |
| Présentation du devoir  | Mise en valeur                             | Une ou deux lignes sont sautées entre l'introduction et le développement, entre chaque grande partie puis entre le développement et la conclusion.<br>Les alinéas sont marqués (aller à la ligne à chaque nouveau paragraphe).<br>Il y a des points de suspension entre parenthèses pour toute coupure du texte.<br>La copie est propre.<br>L'écriture est lisible. |    |   |   |     |    |
|                         | Total                                      |   |    |   |   |     |    |

- Un très bon travail = très construit, il est facile de suivre les explications grâce aux connecteurs et à la clarté de tes propos.

De plus tes arguments sont fouillés, précis.

- la qualité de l'expression est au rendez-vous : les tournures correspondent à celles qu'on attend dans un commentaire, le vocabulaire est bien choisi, précis. Bravo, continue ainsi.

Candice

DESJARDINS  
1<sup>ère</sup> = 7

## Commentaire de texte

Balzac, chef de file du mouvement réaliste, écrit un roman intitulé Le Chef d'œuvre inconnu en 1832. L'intrigue se déroule en 1812 autour d'un jeune peintre ambitieux, Nicolas Poussin, qui arrive à Paris. Dans cet extrait, il se rend au domicile de maître Forbus, célèbre artiste de la cour, dans l'espoir de devenir son élève. Arrivé sur le palier, il fait une étrange rencontre.

Nous nous demanderons comment l'auteur parvient ici à travers la description de ce nouveau personnage, à capter l'attention du lecteur.

Dans un premier temps, nous voyons que Forbus est décrit comme un riche vieillard, puis nous étudions le portrait du personnage qui s'apparente à un tableau. Ensuite, ce personnage apparaît comme un être mystérieux et énigmatique. Enfin, dans une dernière partie, nous montrons que le portrait de Forbus est à la fois réaliste et fantastique.

Tout d'abord, le personnage, Forbus est décrit tel un riche vieillard. Dans un premier temps, nous montrons qu'il s'agit d'un personnage qui semble aisé, puis nous voyons comment le narrateur insiste sur son âge.

En effet, Forbus apparaît comme un homme fortuné. Dans le substantif "magnificence" à la ligne 1 et 2 dans l'énumération.

"à la bizarrerie de son costume, à la magnificence de son rabat de dentelle, à la prépondérante sévère de la démarche", souligne le caractère exceptionnel et extraordinaire de sa tenue. De plus, l'adjectif hyperbolique "lourd" et le mot "or" dans l'expression "lourde chaîne d'or" (l. 19) montre un signe extérieur de richesse. Pour l'époque, la parure, qui de plus est en or, est quelque chose de très précieux. En outre, Franhofen est également perçu comme un homme riche grâce à ses habits. Le substantif "dentelle" dans l'expression "dentelle étincelante" (l. 17) suggère toute la finesse de son habit. La dentelle représente quelque chose de très raffiné et élégant. L'adjectif mélioratif "étincelante" met en exergue la richesse de l'homme, et fait écho à la brillance de l'or sur sa parure. Grâce à tous ces adjectifs et substantifs qui le mettent en valeur, Franhofen apparaît bien comme un homme riche.

bien

bien

Cependant, cet homme est un vieillard qui semble tout de même être assez marqué sur son visage, son corps et son âme par la vieillesse. À cet effet, l'adjectif "chauve" (l. 7), l'adverbe de privation "plus de" dans l'expression "plus de cils" (l. 15) et l'expression "quelques traces de sourcils" (l. 5-16), soulignent l'absence de pilosité de l'homme. Cette absence de pilosité chez Franhofen est signe d'un âge avancé, et est une caractéristique de la vieillesse. Par ailleurs, on l'adjectif "grise" dans l'expression "barbe grise" (l. 10), qui associe cette couleur au vieillissement. Cette couleur associée au vieillissement est également visible dans l'expression "des yeux vert de mer ternés en apparence par l'âge" (l. 10-11), qui montre le passage du temps sur la couleur des yeux. Les adjectifs "ridée" et "flétri" dans les expressions "visage flétri" (l. 13), et "une bouche ridée" (l. 9) nous font penser à cette idée de l'effet du temps sur la peau. De plus, les deux adjectifs "fluet" et "débile" dans l'expression "corps fluet et débile" (l. 16-17) insiste sur la faiblesse et l'absence d'énergie du personnage. Enfin, ce vieillissement est également psychologique,

mld

bien

mental comme le souligne l'expression "par ses pensées qui creusent l'âme" (l. 14).

En somme, ces exemples mettent en évidence que le portrait de cet homme est marqué par son âge, mais il souligne tout de même son apparence et porte des vêtements, parure qui sont signes de richesse. Ce portrait a d'ailleurs beaucoup de ressemblances avec un tableau.

Très bien :  
tu fais  
une transition

iii, un autre connecteur aurait été plus approprié  
Ensuite, le portrait de Froehner s'apparente à un tableau.

un premier temps, nous étudierons que de nombreuses techniques font référence à

Effectivement, tout au long de l'extrait, l'auteur dresse un portrait qui semble être une peinture avec des couleurs, et les lumières qui sont évoquées.

TB

Par exemple, on distingue les adjectifs de couleur "grise" (l. 10), "blanc" (l. 11), "vert" (l. 10), "blancheur" (l. 17), "maui" (l. 18), des nuances "noir", "noirce" (l. 11), qui font ressortir de nombreuses couleurs et apportent des précisions comme dans un tableau. En outre, on relève l'importance des jeux de lumière avec le contraste entre "le jour faible" (l. 17) c'est-à-dire le clair, et le sombre avec l'expression "noire atmosphère" (l. 22). On remarque également une allusion à "Rembrandt" dont la spécialité est le clair-obscur comme dans son célèbre tableau Philosophe.

Par ailleurs, la composition suit celle d'un tableau grâce aux nombreuses allusions autour de la vue.

Dans cette perspective, on note que la composition même suit celle d'un tableau avec tout d'abord l'allusion générale de Froehner, sa "démarche" (l. 2), son "costume" (l. 1), c'est-à-dire sa vue d'ensemble. On remarque ensuite un examen minutieux et détaillé, notamment ceux du visage "barbe grise taillée en pointe" (l. 10), son "front bombé et proéminent" (l. 8). De plus, on observe que le champ lexical de la vue est omniprésent avec les mots : "examina" (l. 4), "aperçut" (l. 6), "regarda" (l. 12), "voyait" (l. 15), "l'image" (l. 19). Le sens le plus évoqué

un tableau. Puis nous analyserons la composition du portrait qui semble coïncider avec celle d'un tableau.

dans cet extrait est celui de la vue. On le voit premièrement à travers le regard de Frenhofer, puis le narrateur nous invite à une reconstitution visuelle avec la série de verbes à l'impératif "regardez", "entourez" et "jetez" aux lignes 16, 17 et 18 qui nous montrent l'image de Frenhofer. Enfin, la comparaison à "une toile de Rembrandt" (P.21) et le verbe de mouvement au participe présent dans l'expression "toile marchant" font ressortir le fait que le tableau est relativement ~~vivement~~ vivant.

Le plus loin:  
le personnage  
lui-même  
est assimilé  
à un  
tableau vivant

Dans tous les cas, nous venons de montrer que le portrait s'apparente à un tableau grâce à de nombreuses techniques qui rappellent celles d'un peintre. Mais il apparaît aussi que le personnage est intrigant. rien

→ même remarque

De plus, Frenhofer apparaît comme un être mystérieux et énigmatique. Dans un premier temps, nous voyons que le personnage est décrit grâce à une multiplicité de points de vue, puis nous étudierons que ce personnage est mystérieux.

est défini  
par une série  
de contrastes,  
d'opposition

En effet, plusieurs points de vue sont évoqués sur le personnage par Nicolas Poussin et le narrateur. Chez Nicolas Poussin, nous avons une description détaillée mais finalement imprécise de Frenhofer. Il commence en formulant deux hypothèses concernant l'identité du personnage: "Il suppose<sup>+</sup> qu'il est soit un artiste, soit quelqu'un qui aime les artistes. De la même façon<sup>+</sup>, il évoque une "bonne nature" (1.5) et à la ligne suivante, on voit dans ce personnage quelque chose de "diabolique" (1.6). Ces hésitations sont marquées par l'utilisation du mot "ou" répété deux fois à la ligne 3 et réutilisé à la ligne 5 et 13 dans l'expression "colère ou enthousiasme" ce qui participe également au côté flou du personnage. C'est qu'au point de vue de Nicolas Poussin s'ajoute celui du narrateur à la ligne 16. Ici celui-ci invite le lecteur

Candice a compléter le portrait précédent en sollicitant <sup>même</sup> le lecteur comme le montre : la série de verbes à l'impératif "mettez", "entourez" et "jetez". Curieusement ces informations complémentaires sur le corps et l'accoutrement du vieillard mène à une "image imparfaite" comme l'auteur le souligne à la ligne 13. Ces deux points de vue qui s'opposent montrent la multiplicité des points de vue utilisés pour le décrire, ainsi que les informations complémentaires du narrateur qui mènent paradoxalement à l'échec du portrait et rendent le vieillard mystérieux.

Par ailleurs, le portrait de Fremhofer est marqué par de nombreux contrastes.

À ce titre, on observe de nombreuses figures de style qui montrent cette opposition lors de son portrait. Les adjectifs "fluet et débile" (1.17) sont échangés <sup>++</sup> toute la faiblesse du personnage qui s'oppose <sup>+</sup> cependant par antithèse à l'adjectif "magnétique" (1.12) qui démontre toute la force de Fremhofer. En outre, l'expression "sécurité de la démarche" (1.2) entre en opposition avec l'aspect "fluet" (1.17). On note encore une antithèse avec l'adjectif "diabolique" (1.16) qui s'oppose par contraste au verbe "affirmé" (1.7). Cette antithèse nous prouve l'aspect effrayant du personnage mais également qui attire par sa délicatesse. Enfin, l'expression "bouche sèche et ridée" (1.9) est un oxymore. L'adjectif rétoricatif "sèche" suggère toute la légèreté de Fremhofer, la vie. Alors que l'adjectif "ridée" qui est un terme péjoratif souligne cette idée de vieillesse, même de mort.

En somme, la multiplicité des points de vue qui s'opposent et les nombreux contrastes du portrait rendent le personnage mystérieux et énigmatique. Le portrait est également en contraste puisqu'il est à la fois réaliste et fantastique. The' Bie

Enfin, dans cette quatrième et dernière partie, nous

C'est le portrait qui est  
réaliste  
pas le personnage

revue qu' Honoré de Balzac et Nicolas Poussin dessent un portrait à la fois réaliste et fantastique de Frenhofer. Dans un premier temps, nous montrerons que Frenhofer apparaît comme un être réaliste, puis nous étudierons que ce portrait est aussi fantastique.

En effet, le vieillard est décrit tel un personnage réaliste.

pour chercher  
un effet de réel

Ainsi, on observe une longue description du visage de Frenhofer à la ligne 4 et à la ligne 5. Par exemple, chaque élément est détaillé avec pour commencer les 3 adjectifs "chaume", "bombé" et "proéminent" aux lignes 7 et 8 qui complètent le substantif "front". Ces adjectifs montrent l'extrême précision de la description et le front qui est examiné dans les moindres détails. Le "nez" à la ligne 8 est comparé grâce au comparatif "comme" à "celui de Rabelais ou Scarron" (l. 9) qui sont des personnages ayant existé. Cela nous montre le souci de véracité du portrait. Enfin, la série de verbes à l'impératif (l. 16-18) "mettez", "entourez" et "jetez", suivis de détails physiques tels "tête" et vestimentaires "dentelle", "pompier" invite le lecteur à visualiser de manière plus précise le personnage. Cette implication du lecteur crée également un effet de réel.

Par ailleurs, Balzac et Nicolas Poussin réalisent un portrait fantastique de Frenhofer.

Et ce titre, l'adjectif "diabolique" (l. 6), et les groupes nominaux "barbe taillée en pointe" et "regards magnétiques" évoquent clairement l'aspect surnaturel du personnage puisque il est comparé à un être fantastique avec des caractéristiques typiques du diable. De plus, les adjectifs "moine" et "faible" dans les expressions "moine atronphère" (l. 22) et "jour faible de l'escalier" (l. 20) mettent en évidence l'atmosphère sombre qui s'oppose à l'extrême précision de la description. L'auteur, plonge Frenhofer dans le noir, lui donnant ainsi un aspect ténébreux.

qu'on rencontre souvent dans les récits fantastiques. En outre, l'adjectif "fluet" qui décrit le corps, rappelle la transparence du corps d'un fantôme et évoque sa blancheur. Le substantif "boite" dans "boite marchant silencieusement" (1.21) fait écho aux caractéristiques du déplacement de qui?

Dans tous les cas, Frenchouf est perçu tel un être réaliste grâce à l'extrême précision de son portrait. Mais, il apparaît également comme un personnage fantastique avec son aspect surnaturel et l'endroit où il se trouve.

Vu  
L'auteur se livre à une description complète d'un riche vieillard. Il donne à ce personnage un aspect mystérieux et énigmatique grâce à tout un jeu de contrastes, d'oppositions qui le rendent difficilement amable. Le portrait du vieillard s'apparente à un tableau, on y retrouve de nombreuses techniques qui rappellent celles d'un peintre. Balzac mêle également le registre réaliste et fantastique pour parfaire son portrait. C'est ainsi que l'auteur parvient à créer un personnage intrigant qui capte l'attention du lecteur.